



HAL
open science

L'introduction de jeux sérieux en cours de traduction

Joëlle Popineau

► **To cite this version:**

Joëlle Popineau. L'introduction de jeux sérieux en cours de traduction. Recherche et pratiques pédagogiques en langues de spécialité - Cahiers de l'APLIUT, 2017. halshs-03418369

HAL Id: halshs-03418369

<https://shs.hal.science/halshs-03418369>

Submitted on 7 Nov 2021

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Recherche et pratiques pédagogiques en langues de spécialité

Cahiers de l'Aplut

Vol.36 N°2 | 2017

Jeux et langues dans l'enseignement supérieur

L'introduction de jeux sérieux en cours de traduction

Introducing serious games in translation classes

Joëlle Popineau



Éditeur
APLIUT

Édition électronique

URL : <http://apliut.revues.org/5745>

ISSN : 2119-5242

Ce document a été généré automatiquement le 4 juillet 2017.

L'introduction de jeux sérieux en cours de traduction

Introducing serious games in translation classes

Joëlle Popineau

Introduction

- 1 Notre propos¹ est un témoignage d'enseignement en traduction spécialisée dans le Master de traduction « Technologies de la traduction » (TeTra) de l'université de Lorraine. La maquette et les référentiels de cours donnent les lignes directrices des contenus des cours magistraux (CM) et des travaux dirigés (TD), mais est incomplète quand il s'agit de pédagogie professionnelle, voire professionnalisante, c'est-à-dire lorsque s'il s'agit de décrire les apprentissages en traduction professionnelle. L'introduction de jeux sérieux pédagogiques est ici décrite comme passerelle entre les deux types d'enseignements de ce master, à savoir :
 - les enseignements théoriques en traduction,
 - les enseignements pratiques du processus de traduction.
- 2 Les premiers types d'enseignements recouvrent les aspects théoriques à enseigner aux étudiants ; les procédés de traduction décrits par Vinay et Darbelnet se complètent d'analyses linguistiques (Chuquet et Paillard ; Guillemin-Flescher ; Quivy ; Vreck). L'ensemble forme les savoirs traductionnels (Popineau « Quelle(s) didactique(s) »). Appropriées à la traduction générale, on peut se demander si ces théories classiques sont le cadre idéal pour la traduction spécialisée (Popineau « (Re)penser »). Cette dernière - appelée également traduction technique - se double en effet de connaissances spécifiques sur un domaine donné et se décline en 25 sous-domaines selon la société française des traducteurs (SFT). La complexité et le caractère singulier de la traduction technique a ainsi ouvert la voie à de nouvelles théories, telles celle de Montalt et Gonzales-Davis, qui met en avant le rôle essentiel du client dans les étapes de traduction, ou celle de Nord qui

définit la traduction comme une activité ciblée autour de 4 fonctions (fonction référentielle, expressive, appellative et phatique).

- 3 Les deux domaines de spécialisation de notre master sont la traduction médicale et la traduction juridique. Nos étudiants n'étant ni des juristes, ni des médecins, la méthodologie enseignée doit, de plus englober une méthodologie de recherche documentaire ; Lee-Jahnke énumère les ingrédients de cette méthodologie pour la traduction médicale, tels les prérequis méthodologiques ou la lecture méthodique du texte.
- 4 Enfin, traduction générale et traduction spécialisée peuvent s'enseigner selon deux stratégies, par empilement de strates : la strate « traduction générale » se complétant d'une strate « traduction spécialisée » (Popineau « Quelle(s) didactique(s) ») ou par confluence de théories.
- 5 Les seconds types d'enseignements du master regroupent les enseignements professionnels. Polysémique, le mot « professionnel » peut désigner, tour à tour, un enseignement prenant en compte les réalités du monde professionnel, un enseignement de mise en situation professionnelle, un enseignement portant sur une thématique professionnelle.
- 6 Chaque master ayant un nombre de débouchés et de professions identifiés, l'enseignement professionnel dispensé doit-il inclure ou non des éléments de pratique de la ou des professions ciblées ? Dans ce dernier cas, « professionnel » désigne un enseignement dont la finalité pédagogique est la formation à une profession.
- 7 Notre problématique pose que savoirs de la traduction et savoir-traduire doivent être enseignés et s'interroge sur leur articulation. Nous avançons que les théories traductionnelles classiques peuvent gagner en professionnalisation par le biais de jeux sérieux alliant théories novatrices et pratiques traductionnelles professionnalisantes.
- 8 À partir d'une tentative de définition de la professionnalisation en master, nous proposons une réflexion sur les enseignements à mettre en place pour allier savoir et savoir-faire, théories et méthodes d'apprentissage dans un diplôme à débouché professionnel. Quels enseignements entrent dans un master professionnel ? Comment mettre en place une professionnalisation ?
- 9 Théorie, méthodologie et applications sont les trois mots clés mentionnés dans les textes de cadrage ministériel définissant les masters ; cependant rien n'est dit sur la stratégie pédagogique à mettre en place pour atteindre cet objectif de professionnalisation. Cet article décrit comment des choix théoriques novateurs et l'introduction de jeux sérieux deviennent outils d'apprentissage.

1. Savoir et savoir-faire dans le master TeTra

- 10 Le Master TeTra accorde une part importante aux outils technologiques (dont Trados et d'autres logiciels de mémoires de traduction) ; ses débouchés sont les métiers de la traduction, qu'il s'agisse de métiers traditionnels « biotraducteur » ou technologiquement assistés « cybertraducteur » (Trudel).

1.1. Savoirs traductionnels

- 11 Les enseignements ou savoirs sont détaillés dans les maquettes des diplômes, accompagnés de référentiels d'unités d'enseignements ou matières. L'ouvrage de référence en traduction générale est *Stylistique comparée du français et de l'anglais* (1958). Bien qu'étant ancienne et comparant la traduction à une activité mécanique, cette théorie sert souvent de fondement. Malgré les nombreux exemples fournis par les auteurs, il est toutefois difficile d'identifier à coup sûr ces procédés dans la traduction d'articles de presse anglo-saxonne économique, ou d'étiqueter comme « modulation » une proposition de traduction en anglais des contrats.
- 12 Utilisée à des fins grammaticales, cette théorie, adaptée à la traduction générale (ou universitaire) trouve ces limites en traduction spécialisée. Couramment opposées, ces deux types de traduction divergent de par leurs fondements théoriques, leurs objectifs pédagogiques, leurs outils et méthodologies étant radicalement opposés.
- 13 La traduction générale ne s'inscrit pas dans un processus de communication où la recherche d'informations serait privilégiée contrairement à la traduction technique où cette recherche d'informations est essentielle. Nous partons ainsi du principe que cette divergence se retrouve dans le choix des théories traductionnelles enseignées.
- 14 Proposer un enseignement plus professionnel revient à changer les bases théoriques, en introduisant petit-à-petit de nouvelles théories : par exemple, Montalt et Gonzales-Davis intègrent le client, jusque-là omis en milieu universitaire, dans le processus de traduction ; les théories fonctionnalistes, surtout enseignées en Europe de l'Est et en Allemagne, définissent la traduction comme une activité ciblée (Reiss et Vermeer ; Nord) et semblent adaptées en traduction spécialisée (Montalt et Gonzales-Davis ; Popineau « (Re)penser ») ; enfin la traduction spécialisée est de plus en plus considérée comme une activité pragmatique à des fins communicatives (Froeliger) ou comme une traduction fonctionnelle (Heyden). Re-former ces étudiants par le biais de nouvelles théories est notre choix pédagogique. Et le jeu sérieux aide ce passage traductionnel.

1.2. Point de départ : sourcier ou cibliste ?

- 15 Toute traduction commence par l'étude d'un texte à traduire. La distance prise par rapport à ce texte de départ est source d'opposition dans le monde des théories de la traduction. Ainsi, il est commun d'opposer sourciers et ciblistes : d'un côté, les sourciers respectent le texte source dans sa stylistique et son lexique et livrent une traduction fidèle à l'original ; de l'autre côté, les ciblistes visent le but de la traduction dans sa réalisation extérieure. Cette opposition trouve un écho dans la théorie de Nord qui fait intervenir le contexte extérieur et accorde une place importante à la fonction communicative de la traduction : celle-ci est une action ciblée qui est effectuée dans un but de communication ; cette théorie rejoint la visée pragmatique de Froeliger. La traduction professionnelle s'inscrit dans la théorie de la communication et laisse la fidélité du texte de départ à la traduction littéraire ; la traduction spécialisée devient fonctionnelle, voire fonctionnaliste.

1.3. Spécialisation, vous avez dit spécialisation ?

- 16 La traduction spécialisée se définissant comme la traduction de textes ayant trait à des connaissances spécifiques sur un domaine donné, il est légitime de se demander quelles connaissances enseigner :
- [[L]'étudiant qui s'initie à un domaine scientifique [doit] apprendre la signification des termes techniques et des concepts scientifiques. (Rybar 333)
- 17 Dans le master TeTra et ses deux domaines de spécialisation, rares sont les étudiants juristes ou médecins. La traduction juridique se caractérise par :
- [Son] caractère normatif (ou contraignant), le discours (ou langage) du droit, la diversité sociopolitique des systèmes juridiques. (Gémar 38)
- 18 La méthodologie enseignée va devoir allier connaissances du domaine et connaissances lexicales ; les auteurs décrivant la méthodologie de la recherche sont nombreux que ce soit en traduction médicale (Fischbach ; Balliu « La didactique » et « La traduction » ; Lee-Jahnke) ou en traduction juridique (Harvey ; Lamberterie et Breillat ; Dullion).

1.4. Savoir-faire traductionnel et discours enseignant

- 19 Dans l'exercice de la profession de traducteur, un chaînon essentiel du processus de traduction est traditionnellement absent de l'enseignement en milieu universitaire : le client, ou agent extérieur. C'est lui qui initie la commande de prestation, relit sur les premières ébauches, peut être consulté en cas de doute de la part du traducteur ; de plus il ne faut pas occulter que c'est lui qui paie le traducteur et reçoit la livraison finale. Mentionner le client doit faire partie de la formation des étudiants en traduction ; cependant, dans le processus de définition d'une maquette, on peut se demander dans quels enseignements faire apparaître la notion de client. Enseigner le métier de traducteur est ce que proposent Montalt et González-Davies : ils décrivent les dix étapes du processus de traduction professionnelle sont décrites. Celles-ci font partie intégrante de l'exercice de la traduction et doivent entrer dans l'apprentissage du métier de traducteur ; le souci est que ce processus n'est traditionnellement pas enseigné et est réduit à sa portion congrue (lecture approfondie et compréhension du texte de départ, voire constitution d'un glossaire). Des innovations pédagogiques basées sur le jeu sérieux sont relativement faciles à mettre en place et introduire un « client » dans un TD de traduction.

2. Innovations pédagogiques à l'université

- 20 Albero et al font un tour d'horizon des pratiques d'innovations dans l'enseignement et la formation, en mettant l'accent sur le trajet d'innovation de quelques enseignants :
- l'action des individus joue un rôle plus important qu'on ne le suppose généralement dans le destin des innovations. (Albero et al 10).
- 21 Ces innovateurs ne se définissent pas comme des innovateurs technologiques, mais définissent leur processus de recherche d'innovation comme un processus d'adaptation à un monde en évolution. L'innovation à l'université est ainsi portée par des enseignants impliqués autour de projets innovants dont la visée générale est l'amélioration et la recherche d'une efficacité pragmatique.

- 22 C'est sur ce dernier point que l'innovation ludique peut faire son entrée dans le master de traduction spécialisée : il ne s'agit pas de détruire ce qui existe, mais d'enrichir par de nouveaux apports et d'améliorer la méthodologie existante pour l'adapter au monde de la traduction. L'innovation peut être introduite avec peu de moyens, la technologie n'étant pas le but, mais un outil au service de l'innovation. Ferreira décrit le jeu sérieux comme
- [Une mise en pratique] censé[e] simuler la réalité, afin d'entraîner les apprenants dans des situations aussi proches que possible de celles de l'exercice de leur futur métier. (Ferreira 67).

2.1. Le jeu de rôle et le jeu d'entreprise

- 23 Apparu dans les années 50, le jeu de rôle ou le jeu d'entreprise (*role play, business play*) est une pratique traditionnellement utilisée en pédagogie. Il s'agit de placer les apprenants dans des situations professionnelles fictives dans lesquelles ils remplissent différentes rôles ou activités. Les jeux de rôle ou simulations d'entreprises connaissent depuis plusieurs décennies des déclinaisons pédagogiques innovantes. Le jeu pédagogique entrant dans l'univers universitaire est qualifié de sérieux et s'oppose à la notion de jeu ludique. L'apprenant est défini comme un « apprenant-joueur » et les principes des jeux classiques sont repris dans les mises en situation pédagogique et / ou professionnelle.
- 24 Appliqués à la pédagogie, ces jeux permettent de recentrer l'attention des apprenants sur le contenu. Appliqués à des masters professionnels, ces jeux décrivent des situations professionnelles fictives permettant aux apprenants de se projeter dans le métier auquel le master concerné les forme. Le jeu peut être simple ou assisté d'outils et technologies plus complexes. Pour le master TeTra décrit dans cet article, le jeu est utilisé comme dispositif pédagogique : il s'agit du « jeu de l'agence de traduction » (voir ci-après).

2.2. L'apprentissage par problème (APP)

- 25 Dans d'autres pays européens, l'apprentissage par problème (APP) est un exemple de mise en situation professionnelle réelle, illustré dans un cours de police scientifique (Weyermann et al). La visée pédagogique est l'implication des étudiants dans leur apprentissage ; il est possible de transposer l'APP dans notre master de traduction, lors de certains TP de relecture ou de révision.

2.3. L'apprentissage par la pratique (*Learning by doing*)

- 26 Cette pédagogie active se retrouve dans l'apprentissage par la pratique (*learning by doing*) (Dewey). Le formateur est un guide et l'apprenti-traducteur se forme en apprenant, et s'améliore par un effet cumulatif. Lison et Jutras mettent en avant le changement occasionné par ce type de pédagogie active. L'apprenti n'est plus passif face à son formateur et devient acteur de sa propre formation. Cette pédagogie a eu des répercussions didactiques, non seulement dans les rôles de formateur et d'apprenti, mais aussi dans le contenu pédagogique transmis, qui se teinte de professionnalisation. Barr et Tagg (cités dans Lison 6) ont décrit le changement de paradigme dans l'enseignement supérieur comme étant le passage du paradigme de l'enseignement au paradigme de l'apprentissage.

- 27 Ces quelques pratiques pédagogiques illustrent que la professionnalisation d'un master est à la fois interne et externe ; non seulement le contenu et la pédagogie se professionnalisent, mais aussi les formateurs et la formation de ses formateurs évoluent.

3. Jeux et innovations dans le Master TeTra

3.1. Un support de cours ludique et innovant en traduction médicale

- 28 La traduction médicale a un statut particulier dans la traduction spécialisée et sa spécificité donne lieu à une pédagogie professionnelle adaptée et théorisée par Lee-Jahnke. Appliquer cette pédagogie aux cours de traduction médicale a été possible par l'introduction d'un support inédit : la notice de médicaments. Ce support moins sérieux ou plus « ludique » -si on peut utiliser ces termes- n'en garde pas moins ses attributs spécialisés : il s'agit de traduire des informations dans un but précis (prescription médicale ou automédication) et pour un lectorat précis (vulgarisation scientifique). La traduction proposée privilégie l'information et le message contenu, insiste sur le domaine du texte à traduire et la recherche d'informations. La notice est facilement exploitable en cours : elle est connue de tous, facile à trouver et à consulter (format papier ou électronique), gratuite, d'une longueur limitée et contient à la fois du lexique médical, de la syntaxe et des formes figées, qui sont autant d'éléments intéressants à étudier. De plus, son format semble adapté à la durée d'un TP de deux heures de traduction spécialisée. L'intérêt langagier double de ce support s'explique par le fait que cette notice peut être unilingue ou bilingue et peut déboucher sur des activités de comparaisons traductionnelles ou des grammaires des fautes.

3.2. Introduction d'une théorie traductionnelle innovante en traduction médicale

- 29 Pour Nord, la traduction est une activité ciblée et la notion de fonction est centrale dans le processus de traduction.
- 30 Adaptée à la traduction médicale, définir la fonction centrale du texte source permet de faire des choix de traduction ; de plus, la fonction du texte source peut être différente de celle du texte cible. Par exemple un client peut vouloir qu'un article de recherche publié dans un journal spécialisé soit réécrit pour le supplément « santé » d'un quotidien, avec révision de la syntaxe et du lexique.
- 31 La notion de fonction permet de comprendre la différence entre le discours médical français et son homologue anglais ; des différences culturelles y apparaissent. Sont reproduits ci-dessous les textes des notices de l'Aspegic en français (exemple 1) et en anglais (exemple 2). La fonction phatique -visant à établir le contact avec l'émetteur- décrite chez Nord permet d'expliquer un texte français impersonnel (1) et une notice anglaise personnelle marquée par l'utilisation du pronom *you* en (2) :

(1) Ce médicament ne doit pas être utilisé dans les cas suivants :

- allergie aux salicylés ou aux AINS,
- antécédent d'asthme provoqué par la prise d'aspirine ou d'AINS,
- ulcère de l'estomac ou du duodénum,
- hémorragie et risque hémorragique,

(2) Do not take Aspirin Tablets:

- if you are allergic (hypersensitive) to aspirin or other non-steroidal anti-inflammatory drugs (NSAIDs)
- if you have or have had a stomach ulcer;
- if you have a condition where your blood does not clot properly (e.g. haemophilia);
- [...];

32 D'autres exemples peuvent être cités pour illustrer les différentes fonctions mises en avant par Nord, qui semblent adaptées à la traduction médicale.

3.3. Innovation, recherche et traduction juridique

33 Parmi les intervenants en Master, se trouvent des enseignants-chercheurs dont les thèmes de recherche rejoignent les thématiques développées en cours. Une pédagogie innovante permet de sensibiliser les apprenants à la recherche et de développer des vocations éventuelles en poursuite d'études. Ainsi une réflexion de recherche a été la base de notre méthodologie de la traduction juridique : la comparabilité et la traductibilité en traduction juridique. C'est ce QUE Lamberterie et Breillat ont dénommé le « préalable à la traduction » qui consiste à procéder, avant toute comparaison, à la définition du concept. Dullion décrit la traduction juridique comme une activité interdisciplinaire dont la méthodologie repose largement sur le droit comparé qui, selon elle, doit être intégré dans la formation des traducteurs.

34 Harvey utilise, de son côté, un des procédés de traduction de Vinay et Darbelnet et l'applique au lexique juridique : les équivalences sont pour lui la solution à l'intraduisible en traduction juridique et sont déclinées en 4 (équivalence fonctionnelle, équivalence formelle, transcription ou traduction descriptive) adaptées à la théorie fonctionnaliste de Nord :

[L]e traducteur doit prendre en compte l'identité et les attentes du destinataire (variante linguistique, niveau de connaissances...) et la fonction du document traduit, qui ne coïncide pas nécessairement avec celle de l'original. (Harvey 47)

35 Appliquées en pédagogie, ces quatre techniques d'équivalence sont testées par l'étudiant qui doit « justifier ses choix » et devient un « opérateur interculturel » (Harvey 47).

36 Ces techniques alliant recherche, connaissances et fonctionnalisme trouvent un écho favorable chez les étudiants, qui comprennent la complexité de la rédaction juridique et la difficulté du choix, car « condamné à être libre, le traducteur est un décideur » (Ladmiral 77). Ces choix sont guidés par le client qui peut également avoir des exigences ou des préférences, ou sont guidés par ceci :

le pouvoir d'inventer [leurs] propres solutions en traduction, des solutions qui ne sont ni répertoriées dans des outils lexicographiques ni préétablies par des manuels, des solutions que le traducteur fait naître de sa propre interprétation du document à traduire. (Lavault-Olléon 122)

3.4. Jeux sérieux et création de site personnel

37 Comment mettre à profit un TD de communication professionnelle, sachant que les étudiants seront diplômés à la fin de l'année universitaire ?

38 La création d'un site professionnel sous Wix®, éditeur web gratuit, peut allier enseignement théorique et savoir-faire professionnel. La rédaction d'un CV dans deux langues, exercice de rédaction peu enthousiasmant pour les étudiants en général, trouve

un nouvel élan. Le site créé pourra ainsi être utilisé par le diplômé désireux de se lancer comme auto-entrepreneur. Quant à l'évaluation, elle porte sur la création du site et des critères objectifs (site bilingue avec un profil complet, un CV, une description des prestations offertes (couple de langues et spécialisations). L'éditeur permet d'ajouter de nombreuses fonctionnalités, telles la conception de devis pour prestations de traduction. D'autres qualités peuvent aussi être développées chez l'étudiant, telles l'esthétisme du site (couleurs, logo, et agencement), le nom commercial choisi pour le site (et leur future agence de traduction); des aspects ludiques sont combinés à des productions « sérieuses ». Ce jeu sérieux a également une dimension psychologique autre ; l'étudiant se projette dans son avenir de traducteur professionnel.

3.5. Le jeu de l'agence de traduction²

- 39 Le jeu de rôles décrit en 3.1 est transposé à la gestion de projet de traduction dans une agence de traduction hypothétique. Chaque étudiant occupe un rôle défini dans le processus de traduction d'un texte, chaque poste correspondant aux postes réels d'une agence de traduction : chef de projet, terminologue, traducteur et réviseur/relecteur. La prestation pour chaque rôle est évaluée par un système d'évaluation multicritère (travail en groupe, gestion du temps, respect des tâches attribuées, entre autres). Ce jeu trouve ici toute sa légitimité ; la fonction de chef de projet est l'un des tout premiers débouchés professionnels du master TeTra. Lorsque un apprenti-traducteur occupe ce rôle, il découvre les difficultés de la gestion d'un groupe, de la répartition des tâches, des spécialités de chacun et du respect du calendrier ; l'étudiant apprend également le quotidien du traducteur indépendant, qui lui remplit toutes ces fonctions, accompagnées de nombreuses autres (comptabilité, relations publiques, communication, etc).
- 40 Le jeu sérieux est ainsi prétexte à l'apprentissage du métier de traducteur, de ses facettes et révèle certains métiers non mentionnés dans les débouchés officiels sur les fiches du répertoire opérationnel des métiers et des emplois (Rome).

3.6. Le concours de traduction³

- 41 S'il est un jeu sérieux qui trouve l'adhésion de tous les étudiants, c'est bien celui du concours de traduction : la meilleure traduction est distinguée après vote des étudiants et des enseignants. Le principe est simple : un texte commun est remis à tous. Les traductions anonymisées produites par les étudiants sont envoyées aux autres étudiants (sauf l'auteur) et à plusieurs enseignants. Chacun vote pour sa traduction préférée. Ce jeu sérieux permet de développer chez les étudiants la lecture critique d'une traduction selon certains critères d'évaluation objectifs (grammaire, orthographe) ou subjectif (stylistique, richesse du vocabulaire). Le traducteur voit aussi sa production lue par un lectorat plus vaste que le seul évaluateur universitaire.
- 42 Le but pédagogique de la traduction est respecté : la langue anglaise (syntaxe, lexicque et stylistique) est évaluée selon des critères universitaires. Et le groupe se comporte comme un évaluateur extérieur : en ce sens, le texte traduit n'est plus lu par un lecteur unique (l'enseignant) mais s'ouvre à l'approbation et la lecture extérieures. L'étudiant prend conscience de la matérialisation de sa traduction.

4. Quels impacts ?

4.1. Quels impacts sur les étudiants ?

- 43 Introduire des jeux sérieux dans ce master a permis des apports évaluables à plusieurs niveaux théorique, professionnel et personnel.
- 44 Sur le plan théorique, les étudiants appréhendent la dichotomie entre traduction générale et traduction fonctionnelle ; ils voient les limites de la première et les perspectives ouvertes par la seconde. Leurs savoirs traductionnels en sortent renforcés et complétés. Introduire une nouvelle théorie augmente le potentiel créatif chez certains étudiants, qui avaient déjà cette tendance à « se détacher du texte source ». Il convient de noter que toute nouvelle théorie traductionnelle doit être introduite progressivement sur la base des connaissances (générales et littéraires) déjà acquises ; en effet, un premier essai didactique mené en 2012 introduisant la théorie fonctionnaliste de Nord *ex nihilo* a créé un doute général chez les étudiants ; même si le doute est bénéfique, il peut être facteur de blocage (Popineau « (Re)penser »).
- 45 Sur le plan des apprentissages, les étudiants bénéficient d'une pré-initialisation aux étapes et métiers de la traduction. Le jeu de l'agence de traduction leur permet de comprendre ce qu'est une agence de traduction, acteur clé du monde de la traduction. Les étudiants peuvent ainsi associer et développer une compétence professionnelle propre en fonction des acteurs intervenant dans le processus de traduction : ils ont un aperçu du métier de réviseur/relecteur ou de chef de projet, qui sont deux professions non « enseignées » classiquement dans un master de traduction.
- 46 Le jeu sérieux permet de sortir des sentiers battus. Introduire un support novateur comme la notice de médicament provoque surprise et étonnement en début de semestre car la notice est tout d'abord considérée comme non sérieuse par les étudiants. Les premières séances de travail montrent la complexité de ce support, tant pour le lexique que pour les connaissances médicales requises ; l'adhésion du groupe devant un nouveau support est grande, malgré la complexité de la spécialisation.
- 47 Le concours de traduction introduit la compétition en milieu universitaire. Bien qu'académique, celle-ci se définit en termes de performance, richesse de vocabulaire et créativité. De plus, les étudiants exposent leur production à un groupe élargi d'une trentaine de lecteurs (étudiants et enseignants réunis). Et c'est cette évaluation élargie qui entraîne de nombreux doutes ; tous s'interrogent sur la façon dont leur texte va être compris. Là aussi, ce jeu sérieux est porteur d'apprentissages riches : le traducteur ne traduit pas que pour lui, il traduit pour être lu et compris par les autres.
- 48 L'apport des jeux sérieux en pédagogie crée de plus une ambiance propice au travail en groupe. Les étudiants semblent satisfaits de l'introduction des jeux sérieux dans l'apprentissage de la traduction. Aucune évaluation des enseignements n'étant effectuée à l'université de Lorraine, le suivi des anciens par les réseaux sociaux (LinkedIn ou Viadeo) et leur entrée sur le marché de la traduction donnent un aperçu de l'apport par l'introduction des jeux sérieux. Une des premières conséquences du jeu de l'agence de traduction est l'absence d'hésitation des étudiants quant à leur projet professionnel : chef de projet et relecteur ne sont ainsi plus des mots inconnus dans les intitulés de stages.

- 49 Le jeu de la création de site sous Wix® permet aux étudiants désireux de se lancer comme traducteur indépendant de démarrer avec un outil présentant leur activité et spécialités ; nombreux sont les anciens étudiants qui ont utilisé le site créé en cours comme tremplin pour leur arrivée dans la vie active, même s'ils l'ont fait évoluer ensuite pour des sites plus professionnels.
- 50 Il ne s'agit là que de quelques éléments isolés ; cependant, les retours et l'enthousiasme des étudiants encouragent l'équipe à continuer dans cette voie pédagogique, voire de créer d'autres jeux.

4.2. Quels impacts sur les formateurs ?

- 51 L'innovation pédagogique et ludique en milieu universitaire se met en place du fait de l'initiative des enseignants, comme on l'a vu plus haut. Cette innovation permet au formateur de reconsidérer sa pédagogie et de questionner ses savoirs : le formateur s'interroge sur la façon d'acquérir de nouveaux savoir-faire et de les proposer aux étudiants. Ainsi Meunier et al (14-29) font un état très détaillé des programmes de cours mis en place en traduction juridique en formation continue et propose des pédagogies transposables en formation initiale également. Outre des objectifs pédagogiques affirmés, les auteurs (17) montrent que cette pédagogie innovante et interactive a pour but « [de] tisser des contacts avec le monde de la traduction (formateurs et collègues) et l'environnement judiciaire (professionnels du droit, avocats, notaires, magistrats, greffiers) ».
- 52 La passerelle vers le monde de la traduction juridique professionnelle est inscrite dans les objectifs pédagogiques de la formation continue. Pour sa part, Poteaux envisage l'enseignant comme une personne qui « apprend ou réapprend » son métier tout au long de sa carrière par des échanges entre les trois pôles qui constituent son environnement (ses collègues, ses étudiants, son institution). Poteaux mentionne également l'essor des *Moc* (*massive open online course*) ou *Flot* (*Formation en ligne ouverte à tous*) qui permet une innovation éducative réciproque.
- 53 L'innovation pédagogique se retrouve plus dans cette conception évolutive du métier d'enseignant, que dans l'introduction de technologies modernes dans les salles de classe. Dans le Master de traduction, l'introduction de nouvelles théories et/ou savoir-faire nécessite également un questionnement double, portant à la fois sur la formation à assurer et sur la formation des formateurs (Popineau « (Re)penser »).
- 54 D'autre part, pour mettre en place sa formation en traduction juridique, Meunier et al indiquent ceci :
- le principal [problème] a été, dans un premier temps, le choix des enseignants ou intervenants. En effet, fallait-il uniquement faire appel à des juristes ? Mais dans quelle spécialité ? » (Meunier et al 25).
- 55 Bordet (119) pose également : « [l]a question de la formation à la traduction spécialisée [qui] requiert la prise en compte de trois approches complémentaires, linguistique, didactique et professionnelle. »

Conclusions

- 56 Les textes de cadrage ministériels donnent les grandes lignes des masters en général et définissent la professionnalisation par des mots clés, sans en définir très précisément les contenus.
- 57 Les formateurs en masters professionnels ont conscience des questions plurielles posées par la professionnalisation, qui vont au-delà de la simple question de l'enseignement théorique adéquat. Les deux spécialisations choisies dans notre exemple de master de traduction à l'université de Lorraine illustrent la complexité de la professionnalisation à mettre en place.
- 58 La traduction juridique occupe une place particulière du fait des différences des deux systèmes de droit, le droit civil français et la *Common Law*. La constitution d'une base lexicale bilingue exhaustive relevant de l'impossible, la traduction juridique doit former les étudiants à une méthodologie de la connaissance, à l'équivalence et la comparaison des concepts juridiques. Elle doit leur apprendre également le choix, élément essentiel en traduction. L'intérêt du jeu sérieux de l'agence de traduction permet la prise de décision, qui en début de formation est déroutante, puis s'affirme pour devenir élément intégral de l'acte de traduction.
- 59 En ce qui concerne la traduction médicale, les différences dans les discours médicaux des deux pays (la France et le Royaume-Uni) sont également à étudier ; l'élément central - la notion de fonction - conduit à introduire la théorie fonctionnaliste de Nord dans le socle des théories de la traduction spécialisée. La comparaison des traductions produites par les différentes approches théoriques permettent aux étudiants de mieux percevoir les éléments intervenant dans la traduction, qui sont cachés ou absents classiquement, tels le lectorat ou le client.
- 60 Les savoirs en traduction spécialisée sont en évolution, tout comme les apprentissages que les formateurs mettent en place par le biais de jeux sérieux approuvés généralement par les étudiants. Ce n'est qu'au contact du monde de la traduction que les formateurs puisent idées et réflexions en termes d'innovations ludiques et c'est au contact des agences de traduction que certains jeux présentés dans cet article ont été mis en place.

BIBLIOGRAPHIE

Albero, Brigitte, et al. *Petite fabrique de l'innovation à l'université : quatre parcours de pionniers*. L'Harmattan, 2008.

Bordet, Geneviève. « Quand traduire, c'est décider : ce que l'interprétation des régularités statistiques d'un corpus peut apporter à la traduction spécialisée. » *ASp* [En ligne], vol. 66, 2014, pp. 103-119. asp.revues.org/4594, dernière consultation 30 juin 2017.

- Balliu, Christian. « La didactique de la traduction médicale, deux ou trois choses que je sais d'elle. » *Meta : journal des traducteurs / Meta: Translators' Journal*, vol. 50, n°1, 2005, pp. 67-77. Consulté le 12 septembre 2015.
- Balliu, Christian. « La traduction médicale. » *Synergie Tunisie*, vol. 2, (2010), pp. 63-73.
- Chuquet, Hélène, et Michel, Paillard. *Approches linguistiques des problèmes de traduction*. Ophrys, 1987.
- Dullion, Valérie. « Traduire les textes juridiques dans un contexte de plurilinguisme officiel : quelle formation pour quelles compétences spécifiques ? » *Meta : journal des traducteurs / Meta: Translators' Journal*, vol. 59, n° 3, 2014, pp. 636-653.
- Ferreira, Alcino. « Jeux sérieux et langue de spécialité : trois exemples de ludification pour l'apprentissage de l'anglais naval. » *Recherche et pratiques pédagogiques en langues de spécialité*, vol. XXXIII, n°1, 2014, pp. 66-90.
- Fischbach, Henry. « Some Anatomical and Physiological Aspects of Medical Translation: Lexical equivalence, ubiquitous references and universality of subject minimize misunderstanding and maximize transfer of meaning. » *Meta : journal des traducteurs / Meta: Translators' Journal*, vol. 31, n°1, 1986, pp. 16-21.
- Froeliger, Nicolas. *Les Noces de l'analogique et du numérique: De la traduction pragmatique*. Coll. Traductologiques, Les Belles Lettres, 2013.
- Gémar, Jean-Claude. « La traduction juridique et son enseignement : aspects théoriques et pratiques. » *Meta : journal des traducteurs*, vol. 24, n° 1, 1979, pp. 35-53.
- Guillemin-Flescher, Jacqueline. *Syntaxe comparée du français et de l'anglais : Problèmes de traduction*. Ophrys, 1981/1993.
- Harvey, Malcom. « Traduire l'intraduisible, Stratégies d'équivalence dans la traduction juridique. » *Les Cahiers de l'ILCEA*, n° 3, 2002, pp. 39-49.
- Heyden, Benjamin. *D'une culture de common law à une culture civiliste : la traduction des doublets juridiques anglais en français*. DG Traduction, Commission européenne, 2010. www.l3.ulg.ac.be/colloquetraduction2010/textes/heyden.ppt, dernière consultation le 30 juin 2017
- Ladmiral, Jean-René. *Sourcier ou cibliste. Les profondeurs de la traduction*. Coll. Traductologiques, Les Belles Lettres, 2014.
- Lamberterie de, Isabelle, et Dominique, Breillat. *Le français langue du droit*. PUF, 2000.
- Lavault-Olléon, Élisabeth. « Créativité et traduction spécialisée. » *ASp*, vol. 11, n° 14, 1996, pp. 121-133.
- Lee-Jahnke, Hannelore. « Teaching medical translation: an easy job? » *Panace@*, vol. VI, n° 20, 2005, pp. 81-84.
- Lison, Christelle, et France, Jutras. « Innover à l'université : penser les situations d'enseignement pour soutenir l'apprentissage. » *Revue internationale de pédagogie de l'enseignement supérieur [En ligne]*, vol. 30, n°1, 2014. ripes.revues.org/769, dernière consultation le 30 juin 2017.
- Meunier, Mariette, et al. *La traduction juridique : Points de vue didactiques et linguistiques*. Publications du CEL, 2013.
- Montalt, Vicent, et Maria, González-Davies. *Medical Translation Step by Step. Translation Practices explained*. St. Jerome Publishing, 2007.

Nord, Christiane. La traduction : une activité ciblée. Introduction aux approches fonctionnalistes. (Traduit par Beverly Adab). *Traductologie*. Arras, Artois Presses Universitaires, 1997/2008.

Popineau, Joëlle. « Quelle(s) didactique(s) universitaires adopter en traductions juridique et technique ? » *Traduction et apprentissage des langues : entre médiation et remédiation*, dirigé par Héba Medhat-Lecocq et al. Editions des Archives Contemporaines, 2016, pp. 33-50.

Popineau, Joëlle. « (Re)penser l'enseignement de la traduction professionnelle dans un Master français : l'exemple des zones d'incertitudes en traduction médicale. » *Meta : journal des traducteurs / Meta: Translators' Journal*, Vol. 61, n° 1, 2016, pp. 78-103

Poteaux, Nicole. « L'émergence du secteur LANSAD : évolution et circonvolutions ». *Recherche et pratiques pédagogiques en langues de spécialité*, vol. XXXIV, n° 1, 2016, pp. 27-45.

Quivy, Mireille. *Traduire. Entraînement à la traduction et à la traductologie*. Ellipses, 2010.

Reiss, Katharina, et Hans-Josef, Vermeer. *Grundlegung einer allgemeinen Translationstheorie*. Niemeyer, 1984.

Rybar, Jan. « Que faut-il enseigner en traduction spécialisée ? », *ASp*, Vol. 1, 1993, pp. 323-334.

Trudel, Jean-Luc. *Le Revenant de Fomalhaut*. Médiaspaul, 2002.

Vinay, Jean-Paul, et Jean, Darbelnet. *Stylistique comparée du français et de l'anglais*. Didier, 1958.

Vreck, Françoise. *Entraînement à la version anglaise*. Ophrys, 2005.

Weyermann, Céline, et al. « Une question de temps : apprentissage par problème dans un cours de police scientifique. » *Revue internationale de pédagogie de l'enseignement supérieur* [En ligne], Vol. 3, n°1, 2015. ripes.revues.org/953, dernière consultation le 30 juin 2017.

NOTES

1. L'auteur tient à remercier les relecteurs pour leurs conseils avisés.
2. Ce jeu sérieux a été introduit dans le master par Yvon Keromnes, enseignant-chercheur à l'université de Lorraine, puis a été repris par d'autres enseignants.
3. L'auteure tient à remercier Anne Dellalian, traductrice professionnelle et vacataire en Master, pour son initiative pédagogique et son enthousiasme à faire passer son savoir-faire.

RÉSUMÉS

Enseigner la traduction à l'université s'appuie sur des théories traductionnelles. Cependant, lorsqu'il s'agit d'enseigner la traduction spécialisée, les théories classiques montrent leurs limites. Introduire des jeux sérieux permet d'intégrer la pratique du métier de traducteur dans le socle d'apprentissages, tout en introduisant de nouvelles théories traductionnelles.

Teaching translation at a university is based on many theories. When highly technical and scientific translations are taught, common theories show their limits. Introducing didactic tools

such as serious games help implementing the translation process, from analyzing the client's needs to delivering a completed translation, while teaching new theories.

INDEX

Mots-clés : jeu sérieux, traduction spécialisée, langue de spécialité, théorie fonctionnaliste

Keywords : serious games, specialized translation, special purpose language (SPL), functionalist theory

AUTEUR

JOËLLE POPINEAU

Joëlle Popineau est actuellement co-directrice du département de LEA à l'université François-Rabelais de Tours et enseigne la traduction en LEA et la traduction juridique (M1 droit langues et M2 juriste européen). En début de carrière, elle a enseigné l'anglais économique et financier (Lansad) à l'IAE de Metz pendant près de 10 ans avant de demander sa mutation en LEA, où elle s'est spécialisée en traduction juridique et médicale (Master TeTra de l'université de Lorraine-Metz). Récemment mutée en Touraine, ses travaux actuels de recherche dans le laboratoire ligérien de linguistique (LLL UMR 7270) portent sur les phénomènes linguistiques et lexicologiques liés à la traduction, notamment à la traduction juridique.

joelle.popineau@univ-tours.fr